

Fatima Adamou

Naim
et la charrette
invisible

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Fatima Adamou , 2020

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

CHAPITRE 1

Naïm, rêveur, regarde passer le nouveau savant religieux du village, le cheikh Ahmad. Des hommes, des femmes et des enfants le suivent. Naïm voit bien les regards éblouis des badauds au passage d'Ahmad dans son long manteau bordeaux, avec son turban blanc sur la tête.

Ahmad est rentré de son long voyage dans l'Arabie voilà quelques mois. Il était parti un jour, au même âge que Naïm aujourd'hui, quinze ans. Il avait raconté à tout le village qu'il partait et reviendrait en savant religieux, puis qu'il enseignerait tout ce qu'il aurait appris.

Naïm avait cinq ou six ans quand Ahmad est parti, il n'a pas beaucoup de souvenirs de lui. En revanche, il se souvient très bien de son retour.

Ce jour-là, Ahmad portait un long manteau rouge et un turban blanc. Les traits de son visage trahissaient la fatigue, mais son sourire, d'une blancheur éclatante, brillait de loin. Quand ils ont entendu : « Ahmad est revenu ! Ahmad est revenu ! », des hommes et des femmes sont sortis de leur maison avec des tambourins. *Il était beau, se souvient Naïm. Il avait l'air puissant. Tout le monde l'écoutait quand il s'exprimait.*

Naïm s'imagine à sa place quand soudain, une main secoue la sienne et le sort de ses souvenirs.

« Les légumes ! Les légumes pour maman ! Elle attend ! », marmonne sa petite sœur, Ambrine.

Il lui sourit. Du haut de ses cinq ans, elle le fixe de ses grands yeux noirs pleins de tendresse. Ils se remettent en route. Naïm tient fermement la main d'Ambrine.

En chemin, ils croisent leur voisin Amine, très grand de taille pour ses quinze ans. Amine est pressé, il crie, tout en poursuivant sa course :

« On se voit tout à l'heure pour s'occuper des chevaux, hein ?

— Oui, bien sûr ! », crie à son tour Naïm, lui aussi en continuant à avancer.

Naïm et Ambrine franchissent l'entrée de la cuisine. Ils peuvent déjà sentir les odeurs d'épices que leur mère a écrasées en attendant les légumes. Naïm dépose les végétaux auprès de sa mère. Ambrine, toujours collée à lui, l'observe et imite ses faits et gestes. Naïm attend un peu avant de dire :

« Maman ?

— Oui, Naïm, répond sa mère en préparant déjà les légumes.

— Euh... Si demain, tu n'as pas besoin de moi, j'aimerais bien assister aux leçons du savant religieux Ahmad. »

Sa mère s'interrompt. Naïm voit son regard interrogateur et bougonne :

« Je n'y suis allé qu'une seule fois.

— Moi aussi, je veux y aller ! », s'exclame Ambrine.

La maman a un sourire pour sa fille.

« Très bien, mon fils. Ton père rentre demain avec la caravane. »

Le père de Naïm, marchand de tissus, part souvent quelques semaines à chameau en compagnie d'autres marchands du village pour vendre ses produits dans les bourgades voisines.

« Tu pourras même y aller les jours suivants, si ton père est d'accord ».

Elle prend Ambrine dans ses bras :

« Quant à toi, ma petite... Tu es bien trop jeune. »

Ambrine, déçue, s'échappe des bras de sa mère, tandis que Naïm saute de joie. Il sait que son père sera d'accord. Tout le village veut voir un membre de sa famille suivre les cours de cet Ahmad : il a beaucoup voyagé et a appris avec de grands professeurs.

Plus tard dans la journée, Naïm rejoint son ami et voisin Amine pour s'occuper, comme chaque jour, des chevaux d'un très riche marchand, à